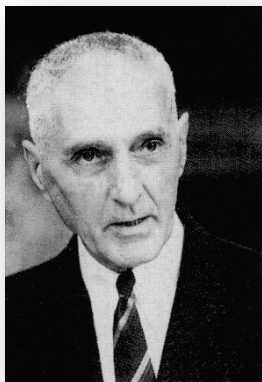


JEAN VAQUIÉ
ALIAS ÉTIENNE DE BRAGUSE
L'EMPEREUR CHARLEMAGNE



MON ŒUVRE EST POUR LE ROI

ET MA LANGUE POUR LE LOUER

LES CAHIERS JEAN VAQUIÉ

CAHIER N° 14

ÉDITIONS ACRF
— 2018 —



Étienne de Braguse

*L'Empereur
Charlemagne*



NANTES

1955



NOTRE DAME DE GRACES D'AIX-LA-CHAPELLE
placée devant le Reliquaire de Marie pendant les ostensions
dans le chœur de la Cathédrale d'Aix

AVANT-PROPOS

Bien que l'Empereur Charlemagne ait déjà été l'objet d'une abondante bibliographie, nous nous sommes proposé de le présenter à nouveau, sous un jour où il paraît avoir été jusqu'à présent ignoré.

L'EMPEREUR CHARLEMAGNE

LES SAINTS DE LA MAISON ROYALE CAROLINGIENNE¹

A. — *LIGNÉE DE SAINT ARNOUL.*

1. – *SAINT ARNOUL*, tige connue des Carolingiens. Exerça d'abord de grands emplois à la Cour de Théodebert II, Roi d'Austrasie. Évêque de Metz en 611. Se retira ensuite dans la solitude. Mort vers 640. Fête le 16 Août, jour de sa mort, et le 18 juillet, jour de sa translation. Il fut le grand-père paternel de Pépin d'Héristal. Il avait épousé Sainte Dode, fille d'un comte de Boulogne. Il descendait de Clovis par Blithilde, fille de Clotaire I.

2. – *SAINTE BEGGE*, épouse d'Ansegise, fils de Saint Arnoul. Elle était la fille de Saint Pépin de Landen, maire du Palais d'Austrasie, et de Sainte Ide. Elle fut la mère de Pépin d'Héristal. Elle était la sœur de Sainte Gertrude. Elle fut après son veuvage, la fondatrice et la première abbesse d'Anden-sur-Meuse. Morte en 698. Le martyrologe romain en fait mention au 17 décembre.

3. – *SAINT CLODULPHE*, évêque de Metz à 46 ans. Mort à 86 ans. Fils de Saint Arnoul. Fête le 8 juin.

4. – *LE BIENHEUREUX CARLOMAN*, fils de Charles Martel et frère de Pépin le Bref. Renonce au monde en 747 et se fait moine au Mont Cassin. Mort en 754 à Vienne en Dauphiné, au retour d'une mission auprès du Roi son frère. Fête le 17 août, au diocèse de Vienne.

¹ Cette liste n'est pas exhaustive.

5. – *SAINT REMY*, archevêque de Rouen, en 753. Mort en 771 ou 772 ; frère du bienheureux Carloman ci-dessus. Fête le 19 janvier.

6. – *SAINT ADÉLARD* – abbé de Corbie en Picardie ; petit-fils de Charles Martel. Fête le 2 janvier.

7. – *SAINT BERNHERE* – frère de Saint Adéland, mort au monastère des îles de Lérins. Fête le 2 janvier.

8. – *SAINT FOLQUIN*, neveu du Roi Pépin et évêque de Thérouanne, mort à Esquelbeke dans la Flandre en 855. Fête le 14 décembre au diocèse de Bruges et au diocèse d'Arras.

9. – *SAINT CHARLEMAGNE*, Empereur d'Occident (2 avril 742 - 28 janvier 814). Fête le 28 janvier.

10. – *SAINTE ISBERGUE*, sœur de Charlemagne, fille du Roi Pépin et de Berthe, patronne d'Isbergues, près d'Aire-sur-la-Lys (Arr. de Béthune, canton de Norrent-Fontes, Pas-de-Calais). Une confrérie en son honneur y existe approuvée par Urbain VIII. Fête le 21 mai au Diocèse d'Arras.

11. – *SAINT SIAGRE*, évêque de Nice en 777, mort en 797, fils de Carloman, frère de Charlemagne. Fête le 23 mai. Obtint de Charlemagne la fondation du monastère de Saint Pons, à Cimiez, près Nice.

12. – *SAINT ANGILBERT*, époux de Berthe, fille de Charlemagne.

13. – *SAINT RICARDE*, Impératrice, épouse de l'Empereur Charles le Gros, arrière-petit-fils de Charlemagne. Sacrée Impératrice en 881 par le Pape Jean VIII. Se retira au monastère d'Andlau en 888. Proclamée bienheureuse par Saint Léon IX le 10 novembre 1049. Fête le 25 septembre au diocèse de Strasbourg.

14. – *LA BIENHEUREUSE IDE*, Comtesse de Boulogne, mère de Godefroy de Bouillon. Elle descendait de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Lothaire I^{er}, de Louis II, tous quatre Empereurs d'Occident, par Ermengarde, fille du dernier. Le père de Godefroy de Bouillon descendait de Charlemagne par Charles le Chauve. *SAINT ANTOINE DE PADOUE*, fils de Martin de Bouillon, neveu ou petit-neveu de Godefroy de Bouillon, venu combattre les Maures en Portugal avec la Croisade d'Henri de Bourgogne, est donc aussi un descendant de Charlemagne.

15. – *SAINTE ROSALIE*, née à Palerme en 1130, fille de Sinibald, comte de Las-Rosas-in-Marsis. Les comtes de Marsis descendaient en ligne directe de Charlemagne. Sa mère, la princesse Marie, était fille de Guillaume, petit fils de Robert de Normandie, et qui devint lui-même Roi de Sicile. Morte en 1160 ou 66. Sa fête a lieu le 4 septembre et le 15 juillet (Translation des reliques). Une chapelle lui est dédiée à Paris, 50 boulevard Auguste-Blanqui (XII^e).

16. – *LE BIENHEUREUX GODEFROI*, comte de *CAPPENBERG*, puis chanoine de l'ordre des Prémontrés (XII^e siècle). Fête le 13 janvier, au diocèse de Magdebourg. Il descendait de la fille d'une sœur de Charlemagne, donnée en mariage au fils de Witikind, Roi des Saxons, comme gage de paix.

B. — LIGNÉE DE SAINT PÉPIN DE LANDEN.

17. – SAINT PÉPIN DE LANDEN, en Brabant, maire du Palais d'Austrasie, grand-père maternel de Pépin d'Héristal. Mort en 640 ou 646. Fête le 21 février.

18. – SAINTE IDE OU IDUBERGE, femme de Pépin de Landen, mère de Sainte Begge et de Sainte Gertrude, abbesse de Nivelles, auprès de laquelle elle se retira. Morte en 652 ; fête le 17 mars.

SAINTE BEGGE. — Voir supra 2.

19. – SAINT MODOALD, évêque de Trêves en 622, frère de Sainte Ide ou Iduberge, ci-dessus. Mort le 12 mai 640.

20. – SAINTE GERTRUDE, abbesse de Nivelles en Brabant. Née en Saxe vers 626. Fille de Saint Pépin de Landen et de Sainte Ide. Morte le 2^e dimanche de carême, vers 659, pendant que le prêtre disait les oraisons avant la Préface de la messe, suivant la prédiction que lui en avait faite Saint Ulfan, frère de Saint Fursy. Fête le 17 mars. Patronne des voyageurs.

21. – SAINTE WILFRETRUDE, nièce de Sainte Gertrude, qui lui succéda comme abbesse de Nivelles.

22. – SAINTE AMALBERGE, fille d'une sœur de Saint Pépin de Landen. Elle épousa en premières noces Thierry, duc de Lorraine, d'où Sainte Farahilde, et en deuxièmes noces Witger, d'où Saint Émébert, Sainte Gudule et Sainte Reinelde. Morte au monastère des religieuses de Maubeuge, et enterrée au monastère de Lobbes, l'an 670. Fête le 10 juillet.

23. – SAINTE FARAHILDE, fille de Sainte Amalberge ci-dessus, patronne de Bruai. Fête le 4 janvier.

24. – *SAINT ÉMEBERT*, évêque de Cambrai, fils de Sainte Amalberge, ci-dessus. Fête le 15 janvier.

25. – *SAINTE GUDULE*, patronne de Bruxelles et titulaire de la Cathédrale, fille de Sainte Amalberge, ci-dessus. Cousine et filleule de Sainte Gertrude, abbesse de Nivelles. Morte le 8 janvier 712. Fête le 8 janvier.

26. – *SAINTE REINELDE*, sœur de Sainte Gudule et de Saint Émebert, abbesse d'Eike, au diocèse de Maëstricht, morte le 6 février vers 750, fête le 21 juillet.

27. – *SAINTE ALDEGONDE*, proche parente de Sainte Gudule, fondatrice de l'abbaye des chanoinesses de Maubeuge, morte le 30 janvier 684, fête le 30 janvier.

28. – *SAINTE WAUDRU* (ou Waltrude), sœur aînée de Sainte Aldegonde, était fille du Comte Walbert, issu en droite ligne des premiers Rois de France et de la princesse Berthille, fille de Bertaire, Roi de Thuringe. Elle épousa le comte Madelgaire, un des principaux seigneurs de la Cour du Roi Dagobert I. Elle en eut :

29. – *SAINT LANDRY*, évêque de Meaux, selon les uns ; de Metz, selon les autres.

30. – *SAINTE ALDETRUDE* ; et

31. – *SAINTE MADELBERTE*.

Son corps se trouve à Mons, dont elle est la patronne, dans l'église de son nom. Elle est morte le 6 avril 686 ; sa fête est le 9 avril. Le corps de Sainte Madelberte se trouve à la cathédrale de Liège.

32. – *SAINT VINCENT* – (le Comte Madelgaire, mari de Sainte Waltrude). Il fonda les monastères de Haut-Mont et de Soignies, dans le Hainaut, s'y retira et prit le nom de Vincent. Mort en 680. Fête le 14 juillet sous le nom de Vin-

cent de Soignies, ville qui possède encore aujourd'hui ses reliques.

NOTE. — Sur le sens sous lequel il faut entendre le mot *concubine* au temps carolingien et sur celui du mot latin « *manzer* », que l'on traduit à tort par *bâtard*, en lui donnant la signification actuelle d'illégitime.

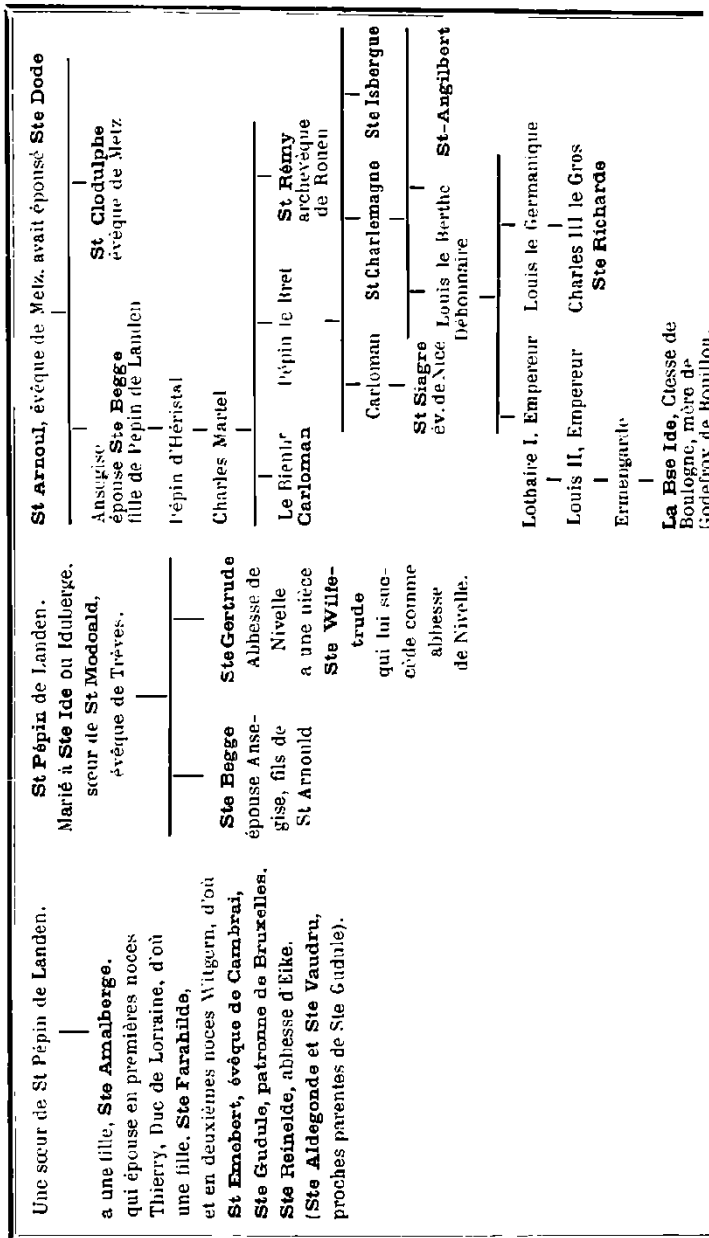
On dit par exemple que Charles Martel était le fils d'une concubine, et par suite bâtard, ce qui voudrait faire entendre que sa naissance était illégitime. C'est une erreur.

On nommait *concubine* une épouse parfaitement légitime au point de vue religieux, mais qui n'était pas d'une naissance égale. Ce pouvait être néanmoins une fille noble. Mais si un fils de Roi n'épousait pas une fille de Roi, sa femme était dite *concubine*, et ses enfants « *manzer* », c'est-à-dire mélangés quant au sang. Ainsi pour citer un exemple, Madame de Maintenon aurait été dite concubine de Louis XIV, et leurs enfants, s'il y en avait eu, bâtards. Chez les Romains, les enfants nés de ces mariages étaient considérés comme légitimes et cependant ils ne pouvaient succéder, tandis que chez les Francs, il n'existait aucune différence entre les enfants des épouses dites concubines et des épouses dites légitimes. Ils avaient les mêmes droits.

Le Canon 17 du Concile de Tolède s'exprime d'ailleurs ainsi : « *Si quelque fidèle ayant une épouse prend une concubine, il doit être écarté de la communion ; mais si n'ayant pas d'épouse il fait occuper sa place par une concubine, la communion ne lui sera pas refusée, pourvu qu'il habite avec une seule femme, soit épouse, soit concubine, comme il lui aura plu* ». Les canons du Concile de Rome sous Eugène II nous offrent des prescriptions analogues.

Mais après le texte il faut interroger la Glose. La Glose dit que chez les anciens Francs ainsi que chez les Romains, la loi même donnait le nom de concubines à des femmes mariées sans dot, sans apparat, qui n'avaient reçu de l'époux ni l'anneau ni le denier, comme n'étant pas dignes par leur naissance ou par leur fortune de celui qui devait les rendre mères. Ainsi Sainte Hélène est dite *concubine*, parce qu'elle n'était pas romaine.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE



BIOGRAPHIE ÉSOTÉRIQUE DE SAINT CHARLEMAGNE

I. — *Nom de Charlemagne.*

En allemand, c'est Karl. Dans les langues européennes, la racine « Ker » a le sens général de « courber ». De là vient le mot cercle et le mot cerveau. De là viennent les noms qui signifient une ville encerclée, protégée par des murs et par suite forte. Ainsi « Ker » entrant dans la composition de beaucoup de noms de domaines bretons clos de murs ; Le Caire ; Kairouan ; Mézières (*Maceriæ* en latin, c'est-à-dire maisons encerclées). Toutes ces villes furent des places fortes. D'où vient que l'on interprète habituellement Charles par Fort, Vigoureux. Mais Charles voulant dire Cerclé peut aussi signifier Couronné, puisque la Couronne est un cercle.

La courbure peut être encore le signe de l'abaissement, de l'humiliation. À la force Charlemagne joignit l'humilité, car il se servit de sa puissance, non pas pour sa propre gloire, mais pour l'exaltation de l'Église Catholique Romaine et de la Chaire de Saint-Pierre, devant lesquelles il s'est courbé. En lui s'est réalisée la parole des Proverbes (XV. 33) : *Gloriam præcedit humilitas*. L'humilité précède la Gloire. Un signe sensible en a été donné par Le Bref (Pépin) précédant Le Magne (Charles). À Charlemagne on peut appliquer les paroles de Saint Paul, à propos de l'Incarnation (Philipp. II - 8,9) : *Humiliavit semetipsum propter quod et Deus exaltavit illum*. Il s'est humilié, c'est pourquoi Dieu l'a exalté.

De cette racine Ker vient encore le mot « Cerf », à cause de la courbure de ses bois, qui lui font comme une couronne. Et le cerf est dans l'Écriture le symbole de l'homme spirituel, pour beaucoup de raisons que ce n'est pas le lieu

ici d'énumérer. Dans la prophétie de Jacob, Nephtali, de qui descendait le bienheureux Tobie, et qui, d'après l'interprétation patristique, est le symbole de l'âme contemplant les biens célestes, est appelé un cerf bondissant. À la bénédiction des Fonts baptismaux, on chante le Psaume XLI : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum*. Comme le cerf altéré après l'eau des fontaines. Charlemagne fut l'Apôtre du Baptême, qui était le seul tribut qu'il exigeait des vaincus. Il fut un cerf cerclé de la Couronne pour faire des païens des cerfs et il opéra le miracle de faire jaillir avec sa Lance l'eau du rocher pour désaltérer son armée pendant une guerre contre les Saxons.

En latin, le nom est *Carolus* formé de la juxtaposition de *Caro* (chair) et *lucis* (lumière), c'est-à-dire « *dont la chair est une lumière* », ou encore « *qui rend visible ce qui est invisible* », comme le Corps du Verbe a rendu visible la Lumière invisible.

II. — *L'Ange de la Paix.*

Charlemagne est né le lundi de Pâques, 2 avril 742, à Ingelheim, sur la rive gauche du Rhin, un peu en aval de Mayence. Ingelheim s'interprète le *domicile des anges*. À ce propos, remarquons que l'autre Saint Charles, le Borromée, est né le 2 octobre 1538, en la fête des Saints Anges. L'un et l'autre furent en effet des Anges de Paix¹, l'un dans l'ordre temporel, l'autre dans l'ordre spirituel. Ils annoncèrent l'un et l'autre « *l'Évangile de la Paix* » (Éph. IV. 16).

¹ Les anges sont des messagers de paix. Ils annoncent la bonne nouvelle, « l'Évangile », de la paix. Le Cantique des Anges est le Cantique de la Paix. ***Gloria in altissimis Deo et in terra pax hominibus***. (Luc. III. 14). Ils sont envoyés, c'est l'interprétation du mot ange, en grec, pour annoncer la réconciliation de Dieu avec l'homme.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	9
LES SAINTS DE LA MAISON ROYALE CAROLINGIENNE	10
A. — LIGNÉE DE SAINT ARNOUL.....	10
B. — LIGNÉE DE SAINT PÉPIN DE LANDEN. ...	13
TABLEAU GÉNÉALOGIQUE	17
BIOGRAPHIE ÉSOTÉRIQUE DE SAINT CHARLEMAGNE.....	18
I. — Nom de Charlemagne.....	18
II. — L'Ange de la Paix.	19
III. — Le Législateur.....	21
IV. — Le Roi ferme dans la Foi.....	22
V. — L'Empereur Pacifique.	23
VI. — Le Juste.	23
VII. — Le Sage qui a vaincu le Malin.	24
VIII. — Les deux esprits caractéristiques de Charlemagne.....	25
IX. — Un miracle en faveur de Saint Charlemagne.	26
X. — Les Reliques de Saint Charlemagne et sa Canonisation.	29
SAINT CHARLEMAGNE ET NOTRE-DAME DE LOURDES.....	31
SAINT CHARLEMAGNE ET SAINT BERNARD	34

SAINT CHARLEMAGNE, SAINT BERNARD ET SAINT CHARLES BORROMÉE	36
SAINT CHARLEMAGNE ET NOTRE-DAME DE PONTMAIN.....	40
SAINT CHARLEMAGNE ET SAINTE ANNE.....	45
SAINT CHARLEMAGNE A FAIT LA FRANCE ROYAUME DE MARIE.....	48
SAINT CHARLEMAGNE ET LA DÉVOTION À LA NATIVITÉ DE MARIE. LA DÉVOTION À CHARLE- MAGNE, SIGNE DE PRÉDESTINATION. LA VRAIE ET LA FAUSSE LUMIÈRE. LA FILIATION SPIRI- TUELLE DE SAINT CHARLEMAGNE. SAINT CHARL- EMAGNE ET SAINT ANTOINE DE PADOUE. LE VOILE DE LA SAINTE VIERGE À CHARTRES ET LA SAINTE TUNIQUE D'ARGENTEUIL.....	51
SAINT CHARLEMAGNE ET LA DÉVOTION À LA NATIVITÉ DE MARIE	51
LA DÉVOTION À CHARLEMAGNE SIGNE DE PRÉDESTINATION	52
LA VRAIE LUMIÈRE ET LA FAUSSE LUMIÈRE	52
LA FILIATION SPIRITUELLE DE SAINT CHARLEMAGNE.....	53
SAINT CHARLEMAGNE ET SAINT ANTOINE DE PADOUE.....	54
LE VOILE DE LA SAINTE VIERGE À CHARTRES ET LA SAINTE TUNIQUE DE NOTRE SEIGNEUR À ARGENTEUIL.....	55
L'EMPEREUR VICTORIEUX ET NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE.....	56

SAINTE ISBERGUE, SŒUR DE SAINT CHARLEMAGNE.....	59
I. — LE NOM DE SAINTE ISBERGUE	59
II. — LA LÉGENDE DE SAINTE ISBERGUE.....	60
III. — SAINTE ISBERGUE ET LE MIRACLE DE NOTRE DAME DES ARDENTS	61
SÉQUENCE DE L'ÉGLISE D'AIX LA-CHAPELLE ..	63

© Éditions ACRF, 2018
50 ave des Caillols
13012 Marseille

12 euros TTC

"Imprimé en France"

Nouvelle Édition 2018

Dépôt légal : novembre 2018

ISBN 978-2-37752-047-3